

Nicoleta Rogobete
Princesse ALBINA



2017

Nicoleta Rogobete
Princesse ALBINA



2017

Auteure : Nicoleta Rogobete

Titre : *Princesse ALBINA*

Illustrations: Mădălina Necșoiu

Révision de la version française: Alice Elm

**Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
2017**

ISBN 978-2-9815470-4-0

Nicoleta Rogobete

La Princesse Albina

Un conte de fée par Nicoleta Rogobete

Il était une fois, un pays lointain où les gens vivaient et travaillaient en harmonie. La terre offrait ses riches fruits et les cours d'eau comblaient les filets. Ce pays était gouverné par un roi et une reine sages et vaillants dont le seul malheur était de ne pas avoir d'héritier. À chaque printemps, les jardins du palais étaient baignés de parfums, de bourdonnements et de couleurs vibrantes. Chaque été, les vergers royaux fournissaient des pommes miraculeuses.

Chaque automne, les lourds épis de blé blond livraient leurs abondantes semences. Pourtant, malgré cette richesse, le roi et la reine gardaient le cœur lourd : une autre année s'écoulait sans que leur désir d'être comblés par la présence d'un enfant ne se soit réalisé.

Un soir, après une dure journée de travail, comme ils se reposaient sur la terrasse de leur palais, ils virent une femme étrangère se promener dans les allées du jardin.

– Regarde, mon roi, le menton aigu de cette femme, dit la reine en riant. On dirait un dard d'abeille, on dirait un menton de sorcière.

L'inconnue était justement une sorcière. Entendant les mots de la reine et voulant l'en punir, elle proclama :

– Tel menton je souhaite à ta fille!

– Madame, pardonnez-moi se reprit la reine. C'était sans méchanceté, mes paroles n'étaient pas réfléchies. Le menton est sans importance. Si le Tout-Puissant me bénissait de la naissance d'une fille, peu m'importerait qu'elle ait un menton de fée ou un menton de sorcière.

– Sachez madame, dit la sorcière radoucie, que le menton n'aura l'apparence de celui d'une sorcière qu'en sa vieillesse, puisque souvent, en vieillissant, nous perdons toutes nos dents. Pourtant, si on les soignait, ces dents, les perdrait-on vraiment avec les années?

Quelque temps plus tard, la reine sut qu'elle aurait un enfant.

– Mon roi, dit-elle à son époux, se pourrait-il que l'étrangère eût raison et que nous allions avoir une petite princesse? Et que dirais-tu de la prénommer Albina, abeille?

– Albina sera son nom, mon amour. Belle, petite abeille sage et appliquée, tout comme sa mère.

Ainsi, la princesse Albina vint au monde et fut élevée avec amour et respect par parents, amis et professeurs bienveillants. Sa réputation de beauté, de sagesse et de bonté se propageait à travers le royaume d'année en année.

Et vint le jour où ses parents durent lui dire :

– Chère Albina, tu as presque l'âge de te marier.

Talentueuse comme tu l'es, il est facile à tout un chacun de t'aimer. Par contre, tu es tellement connue ici, qu'on ne peut savoir si tu seras aimée pour qui tu es vraiment ou pour les richesses de ce royaume dont tu hériteras. Va, voyage de par le monde, cherche ton bonheur comme une personne simple et sans rang. Apprends et pratique les coutumes des lieux que tu parcourras, mais n'oublie pas la beauté du pays où, pour la première fois, tu as vu la lumière du jour. Reviens-nous alors avec davantage de pouvoir et de sagesse, accompagnée de l'homme avec lequel tu sauras régner en paix et avec justice le temps que le Tout-Puissant nous accordera.



La princesse n'ignorait pas que ses parents ne voulaient que son bien. Elle comprenait aussi qu'en ce monde, un vêtement d'homme protège davantage et ouvre plus de portes que tout habillement féminin. Elle renonça donc à ses riches robes et à cette chevelure d'or qui tombait plus bas que sa taille et enfila des habits de grand voyageur.

Après avoir longuement marché, la princesse atteint un royaume où, près d'un lac, un jeune homme modestement mais proprement vêtu pêchait.

– Bonjour, jeune homme, dit-il en apercevant Albina.

– Bonjour à toi aussi et que bon soit ton cœur, jeune pêcheur. Quel poisson taquines-tu là? demanda Albina, en pensant qu'un jeune homme de son âge devait tout connaître de la pêche.

– L'arc-en ciel!? Répondit le jeune homme, souriant mi-moqueur mi-gentil.

– Tu me mets à l'épreuve, je vois. La truite arc-en-ciel vit dans des eaux rapides.

– C'est vrai. Pardonne-moi, ami. Je te testais. Ce n'est pas courtois. Je devrais laisser ton histoire se raconter selon le rythme que tu auras choisi. Quel nom portes-tu?

– Albin, dit Albina, de la voix profonde qu'elle avait du choisir en quittant ses parents.

– C'est un bon nom. Justement, la princesse du royaume voisin se nomme Albina. Que peux-tu me dire sur elle? Les miens aimeraient...

Et le jeune homme s'arrêta net. Il allait dévoiler un secret.

Lui-même héritier d'un royaume, il habitait à sa frontière à la suggestion de ses parents, pour apprendre qui était cette princesse à laquelle ils demandaient qu'il s'unisse. Il espérait d'abord connaître cette jeune fille, ne voulant pas en partager la vie sans amour. Alors, il avait vêtu des vêtements modestes pour vivre quelque temps à la limite du royaume, espérant que les gens qui passaient par là l'informerait sur la jeune fille. Ainsi informé, il irait ensuite dans ce royaume, toujours aussi modestement vêtu, comme un homme sans rang noble, pour croiser le regard de la princesse.

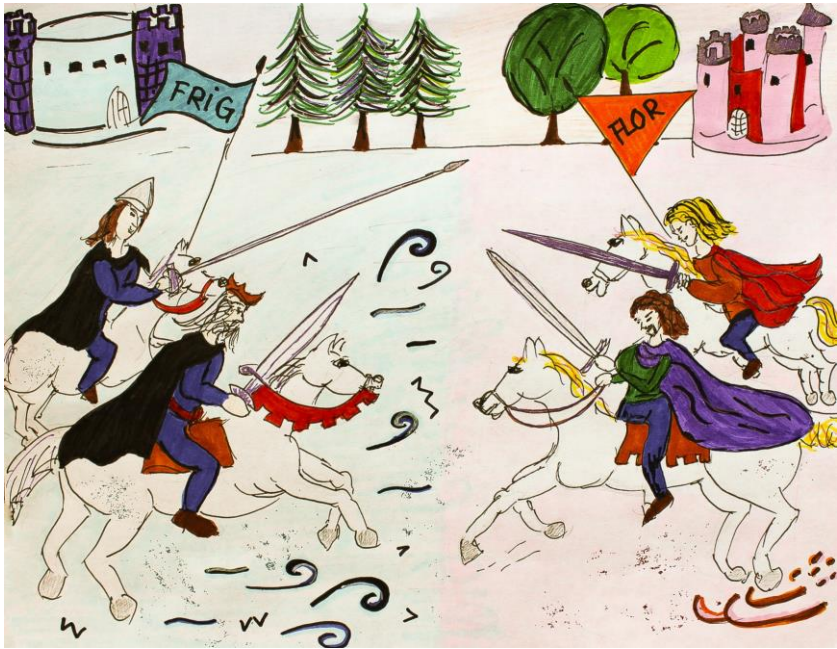
Albina en eut l'intuition, sur le bord du grand lac, en entendant la phrase inachevée de notre jeune homme. Elle chassa vite cette pensée, trop belle pour être vraie, mais se lia d'amitié avec Florin, jeune prince déguisé en pêcheur, fils du roi Flor, qui régnait sur le grand lac et les environs où Albina s'était arrêtée.

Pendant quelques jours, Albina et Florin pêchèrent, soignaient les fleurs, tiraient le miel des ruches, chassèrent un porc-épic pour avoir également un peu de viande à se mettre sous la dent, mais surtout, surtout, échangeaient leurs savoirs et leurs opinions sur tout, chacun apportant quelque chose de précieux à ce que l'autre venait de dire.



Peu de temps après, une lettre du palais royal arriva : le prince devait protéger son peuple, car l'empereur Frig venait du Nord guerroyer pour élargir son empire. Albina garda son sang froid et dît au prince qu'elle l'accompagnerait au champ de bataille.

– Albin, mon ami. Ce n'est pas une bonne idée que tu viennes, parce que, d'après le large bandage que tu portes autour de ton torse, tu as sûrement une blessure qui n'est pas guérie d'une épreuve passée. Mais, si tu y tiens, tu peux m'aider à maintenir le moral de mes braves troupes et peut-être pourrais-tu m'aider dans la stratégie de combat, car tes propos et tes paroles sont sages et intelligents.



C'est comme cela que les deux amis firent et le Tout-Puissant les aida à vaincre sans que le sang coule à flot. Car la princesse Albina envoya contre l'ennemi des essaims et des essaims d'abeilles, conseilla aux braves de Florin de porter une écharpe transparente sur leurs yeux et leurs nez pour ne pas avoir des yeux larmoyants et des narines obstruées par la fumée que l'empereur Frig lança contre eux, cousit des habits de feuilles et tissa de longs fils d'herbe dans de gros manteaux, pour que leurs gens ne gèlent pas quand le froid descendit du Nord avec l'ennemi. Et c'est toujours la princesse Albina qui couvrait de miel les blessures des corps et répandait la douceur des mots

de paix et d'espoir dans l'âme de ceux qui l'entouraient.

Florin était, lui-aussi, partout où il pouvait aider, et prenait conseil de tous ses commandants pour trouver quelles seraient la meilleure stratégie pour ne pas céder la moindre parcelle des terres de ses aïeux.

Quand il vit qu'il n'y avait pas de chance de vaincre cette fois, Frig retourna à l'intérieur des bornes de son empire.

– Albin, mon ami, si tu portais une robe, je mettais le genou à terre à l'instant même pour te prier d'accepter mon cœur. Tu as été courageux pendant les affrontements, tu es sûrement vaillant en temps de paix aussi. Viens avec moi, pour demander en mariage la princesse Albina du royaume voisin. Nous aurons besoin d'un allié puissant lorsque Frig reviendra.

– Tu veux épouser la princesse Albina pour avoir plus de soldats quand le besoin se présentera?

– Ce n'est pas cela, mon ami. Je sens qu'il est temps que je me marie. Et, si tout le monde dit que la princesse Albina est exceptionnelle, pourquoi serais-je d'un autre avis? Je pourrais l'aimer, sans aucun doute. Et je lui laisserai le temps de m'apprécier et de m'aimer elle-aussi.

– Et si la princesse Albina apprécie davantage ma compagnie? Plaisanta « Albin ».

– Tu as raison, ce serait bien possible, car tu es plus jeune et plus beau que je ne le suis. Et peut-être même plus brave, admit le prince Florin.

– Non, mon prince, vous êtes celui qui est brave, et je suis convaincu que la princesse Albina vous aimera parce qu'elle vous aime déjà. C'est moi, princesse Albina. Je suis partie dans le monde pour trouver mon bonheur et voilà que je le trouve.



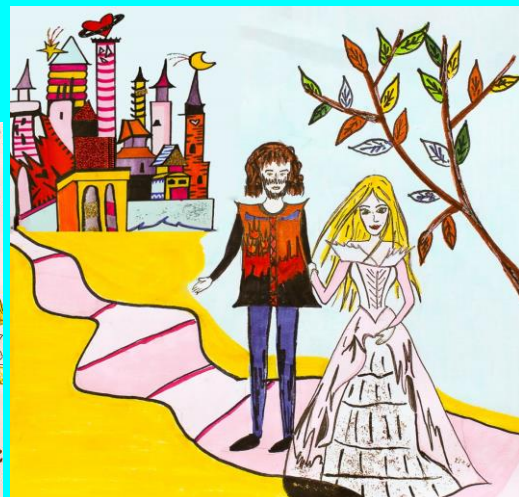
Quel enchantement ce fut pour les deux familles royales quand elles apprirent la bonne nouvelle et purent elles-mêmes témoigner à quel point leurs enfants étaient heureux et épris l'un de l'autre.

*Et ils ont célébré des noces royales
Qui arrivaient jusqu'au ciel
Et ont fait bon ménage
Pas seulement pour la lune de miel
Et furent épargnés du mal
Parce que taillés dans pierre d'étoile.*

*Moi, j'ai enfourché une selle
Pour vous en raconter une belle
Et j'ai enfourché une roue
Et vous ai raconté tout.*

Nicoleta Rogobete – *Princesse ALBINA*

Illustrations: Mădălina Necșoiu



Révision de la version française: Alice Elm

ISBN 978-2-9815470-4-0